mep JNQ21 18/08/05 16:14 Page 1

journal de nos QUARTIERS

n°21 - SEPTEMBRE 2005

COMMUNE DE SCHAERBEEK
Service Intégration Sociale,
Prévention et Solidarité

Avenue Voltaire, 163
1030 Schaerbeek
Tél.: 02/245.82.85 - 02/245.83.48
Fax: 02/245.02.61

MIMOUNA
retombées théâtrales

En novembre dernier la quatrième édition du festival de théâtre jeune a encore valu à Schaerbeek de remporter quelques prix.
(voir articles en pages 4-5)

Journal du Service de l'Intégration sociale, de la Prévention et de la Solidarité de la Commune de Schaerbeek - Avec le soutien du Secrétariat permanent à la Politique de Prévention – Service Public Fédéral Intérieur / Editeur responsable: Au nom du Collège des Bourgmestre et Echevins, Tamimount ESSAÏDI, Echevine de l'Intégration sociale, de la Prévention et de la Solidarité, Avenue Voltaire, 163 à 1030 Schaerbeek / Rédactrices en chef: Martine DELHAYE & Françoise WINNEPENNINCKX - Comité de rédaction: Bruno MARTENS, Laurence BERTRAND, Mohamed BENAMRAOUI / Mise en page et lay-out: Martine DELHAYE

Imprimé sur papier recyclé.

mep JNQ21 18/08/05 16:14 Page 2

sommaire 2

édito 3

Un olivier en terre schaerbeekoise, pour la paix en Palestine et en Israël

Mimouna 4-5

"Elles étaient une fois..."
Le festival Mimouna, petit rappel

brèves des éducateurs 6-8

Théâtre quand tu nous tiens!
Café Philo
Carnaval à Florence et Venise
Voyage en Bretagne: Josaphat à Saint-Malo
Quelques bonnes raisons de participer aux activités
Le carnaval des Nouilles

divers 9

Le foot dans une salle trop petite et avec trop de monde: mode d'emploi
Appel à projets: mise à disposition d'espaces au sein du futur équipement public de proximité Vogler à Schaerbeek
C'est la fête en couleurs à Gaucheret le samedi 24 septembre!

RePR 10

Réseau de Prévention à la Récidive

SEMJA 11

Qu'est-ce que le Service d'Encadrement des Mesures Judiciaires Alternatives?

nord-sud 16

La coopération Al Hoceima - Schaerbeek

mep JNQ21 18/08/05 16:14 Page 3

Un Olivier en terre schaerbeekoise, pour la Paix en Palestine et en Israël

Le 30 mars 2005, les autorités communales ont planté un olivier sur le Square Riga, en appel à la paix au Moyen-Orient.

Schaerbeek est loin du Moyen-Orient, alors pourquoi ce geste symbolique est-il important pour nous, ici ?

De nombreux Bruxellois se sentent touchés par le conflit israélo-palestinien. Les médias en ont parlé, cela se traduit parfois par des comportements agressifs, inacceptables.

C'est pourquoi il est essentiel de rappeler haut et fort que notre commune peut et doit être une terre de paix. Ce que nous voulons, ce n'est pas la revanche de l'un sur l'autre, ce n'est pas la victoire de l'un par l'anéantissement de l'autre, mais la construction d'une paix authentique entre les peuples – ici, là-bas, et partout dans le monde.

Ce geste symbolique ne suffira pas à résoudre le conflit au Moyen-Orient, c'est évident.

Mais il nous permet de faire exister la parole de paix face au discours de guerre, et de construire, depuis l'endroit où l'on est, au jour le jour, une société plus pacifique.

Tamimount ESSAÏDI
Echevine de l'Intégration sociale,
de la Prévention et de la Solidarité.

Renseignements: 02/ 216.91.73

mep JNQ21 18/08/05 16:14 Page 4

Elles étaient une fois…

la Belle de la Bête, Cendrillon, Blanche-Neige, la Belle au bois dormant, le Petit Chaperon Rouge et une présentatrice réunies autour d'un thème: l'absence de Prince charmant.
Tour à tour, les filles nous décrivent leurs princes tels qu'ils sont ou devraient être. Féministe mais surtout drôle, la pièce de Yasmine, metteur en scène, a ravi le public du centre culturel le 12 mars lors de la Nuit de la femme.
Après le spectacle, un détour par les coulisses. Les comédiennes en herbes et Yasmine nous commentent la pièce. Elles nous livrent aussi leurs rapports avec les garçons.

Quels sont vos sentiments après avoir joué cette pièce aujourd'hui?
Les filles:
- Le public était très réceptif. On a senti que les gens ont aimé. Ils étaient plus calmes qu'au festival Mimouna.
- C'était bien! J'adhère au message de la pièce. J'en ai marre des petits machos. J'ignore leurs remarques. L''indifférence reste la meilleure arme. Mais j'espère que la pièce les fera réfléchir

Ca vous arrive souvent de subir des remarques dans la rue de la part de "petits machos" comme vous dites?
Les filles:
- Bien sûr. Tout le temps.
- Mais bon. De nos jours, c'est devenu naturel.
- Pour être respectée, tu dois avoir un frère. Si tu n'en as pas, tu ne l'es pas. Il faut que ça change.
- En fait, ils ne se basent que sur l'apparence. Selon ta manière de t'habiller, ils te jugent respectable ou non.

- Moi, ça me fait ni chaud ni froid les propos des autres.

Et votre prince? Comment devrait-il être?
Les filles:
- Ma mère veut que je me marie avec un musulman. Autant prendre un amoureux que les parents acceptent.
- De toute façon, pour la plupart des filles marocaines, le critère de base sera que les parents l'acceptent. Donc ce sera le fils musulman.
- Je ne pense pas que ce soit encore comme ça. C'était dans le temps. Tu t'en fous de tes parents.
- Ca dépend des personnes. Chez moi, c'est comme ça.
- Moi, il faut qu'il me laisse de la liberté. Ca me paraît normal. Mais ma mère sera déçue si mon fiancé n'est pas parfait à ses yeux. Il doit avant tout me respecter. D'un jour à l'autre, ses critères changent. Il doit être musulman pratiquant avant tout. Le lendemain, il doit surtout gagner assez d'argent. Au fond, je sais qu'elle veut mon bonheur. Elle l'acceptera même s'il n'est pas parfait. Par contre, s'il s'appelle Jean-Claude, ça n'ira pas. Mais elle l'acceptera quand-même avec le temps par peur de me perdre.
- Le critère principal pour mes parents, je pense que c'est qu'il soit musulman quelles que soient ses origines. Ils sont pratiquants. De toute façon, de moi-même, si un garçon non musulman voulait sortir avec moi, ce serait non d'office. Pas parce que mes parents me l'imposeraient, c'est juste par respect.
- L'homme idéal, on sait qu'il n'existe pas. (Rires) Et c'est ça que Yasmine a fait passer comme message dans le pièce. Elle a essayé de faire ressortir tout ce qu'on pensait des hommes. Ma réplique: "J'en peux plus de ce prince! `J'veux quelqu'un de vrai! Qui rotte!…" même si elle est poussée à l'extrême se

mep JNQ21 18/08/05 16:14 Page 5

rapproche de la réalité.
- Celui qui nous conviendrait le mieux n'est pas toujours celui que l'on croit ou que l'on voudrait. Dans le pièce, le Petit Chaperon rouge est la seule à avoir découvert l'homme de ses rêves: le loup.

Vous semblez maîtriser tous les aspects de la pièce. Vous avez toutes participé à l'écriture de la pièce?
Yasmine:
- Non. Je les ai rencontrées plusieurs fois avant d'écrire. Je me suis inspirée de leur personnalité. Par exemple, Zineb n'avait pas envie de faire de théâtre. Mais comme elle est toujours à l'aise dans la rencontre et qu'elle aime parler. J'ai eu l'idée de développer un rôle de présentatrice qui jouerait le pont entre les comédiennes et le public. Et Myryem aurait préféré jouer au foot mais son père n'était pas d'accord. Myryem est donc devenue la Belle dont la Bête ne veut pas qu'elle dribble le ballon. Finalement la Bête accepte. Le père de Myryem aussi.

Pour arriver à une qualité de jeu qui leur a valu un prix spécial du jury au festival Mimouna 2004, les filles ont travaillé tous les jours après l'école pendant un mois et demi. Parfois elles n'en pouvaient plus de répéter sans cesse les mêmes gestes et les mêmes paroles. C'est la première fois que Yasmine travaillait avec des jeunes pour un tel projet. Elle était très exigeante et rigoureuse comme avec des professionnels. Elles ont dû développer l'écoute de l'autre. Au final, jouer pour un public les a tellement réjouies qu'elles voulaient déjà recommencer.

Martine Delhaye, service Communication

Le festival Mimouna, petit rappel

Depuis 2000, la Compagnie des Nouveaux disparus organisent chaque année le festival Mimouna. Tout un week-end, des dizaines de jeunes de la région participent à la compétition face à un jury. Autour d'un thème imposé par la Compagnie, l'année passée: le conte, les jeunes se réunissent, découvrent et réinventent le théâtre. Encadrés par des acteurs, ils travaillent quelques mois avant de se lancer sur scène. En novembre passé, trois groupes schaerbeekois y ont été couronnés: l'équipe Renan a remporté le deuxième prix avec "Rendez-vous conte!", l'équipe Josaphat a reçu le troisième prix avec "Y a-t-il quelqu'un pour sauver le roi?" (voir article en page 6) et enfin, l'équipe Pluriels a été récompensé par un prix spécial pour "Elles étaient une fois..." (voir article ci-contre).

Le festival Mimouna 2005 se déroulera sous le **CHAPITEAU** de la **COMPAGNIE DES NOUVEAUX Disparus** sur la **place Lehon** à Schaerbeek. Du **vendredi 25** au **dimanche 27 novembre 2005.**

Info: **02/245.82.85**

mep JNQ21 18/08/05 16:14 Page 6

Théâtre quand tu nous tiens!

Depuis le dernier festival Mimouna, la troupe des Josaphat Boys, encadrée par Rachid El Boudaoudi, éducateur de rue de l'équipe Josaphat, se rassemble toutes les semaines pour répéter leur pièce "Y a-t-il quelqu'un pour sauver le roi ?". Les garçons aimeraient la rejouer avec la troupe qui a gagné le premier prix au festival: les jeunes de Dolto et Les Renards.
Lauréats du troisième prix, ils étaient un peu déçus, d'autant que la mise en scène a un peu souffert de quelques trouble-fêtes. "Mais la pièce a tellement plu à certains qu'ils se sont calmés. Il y en a même un qui a donné une petite tape à un de ses amis pour lui rappeler qu'ils n'étaient pas là pour s'amuser." révèle Mustafa Stitou, coordinateur de l'équipe Josaphat, qui sourit encore de la situation.
Au cours du spectacle, les acteurs ont fait preuve d'adaptation, improvisant judicieusement pour améliorer l'ambiance. Ils ont réussi puisque "c'était comme si vous aviez ouvert un livre et que vous nous aviez emportés dans un conte" avait félicité un membre du jury.

Outre la satisfaction de jouer à Mimouna, la participation à ces ateliers de théâtre permet aux jeunes de se divertir, d'apprendre à parler en public, d'échanger des émotions et surtout aborder une discipline souvent méconnue. "Jouer au foot, on peut le faire dans le parc." dit Christophe. "Ce n'est pas quelque chose qu'on peut faire tous les jours. On s'amuse bien et c'est gratuit." ajoute Chakir. Certains n'en sont pas à leur première expérience comme Koceila qui a déjà deux représentations à son actif. "C'était à l'école, dans un cadre toujours sérieux. Avec des amis, ça permet de plus se lâcher. Et puis présenter le spectacle au festival avec d'autres gens, c'est une expérience de plus."

"Y a-t-il quelqu'un pour sauver le roi ?", une pièce mise en scène par Rachid et écrite en collaboration avec Charaf et Chakir.

M. D.

Café Philo

Nous sommes une quinzaine, assis en cercle dans le local des éducateurs Josaphat: des jeunes du quartier, quatre étudiants en éducation spécialisée de la Haute Ecole De Brouckère, les éducateurs et moi-même. Hassan Abied, éducateur de rue de l'équipe Renan, définit les thèmes et sera modérateur du débat.
Après un petit tour de présentation et une fois la gêne de prendre la parole envolée, les commentaires fusent autour de trois thèmes qui se recouperont petit à petit, Qui suis-je?, Les médias et L'intégration. Les avis se rencontrent ou s'opposent, mais toujours dans la bonne humeur et le respect de l'autre.

Du questionnement de soi, les discussions glissent aux préjugés qui peuvent nous empêcher d'aller à la rencontre des autres ; de l'influence des médias sur nos vies, à la manière dont ces médias traitent de l'information.

Nous avons tous trouvé cette rencontre très intéressante. Nous avons refait le monde durant une grosse heure mais surtout nous repartons chacun avec de nouvelles réflexions.

M. D.

mep JNQ21 18/08/05 16:14 Page 7

Carnaval à Florence et Venise

Le 4 février 2005 à 18h, départ pour Florence. Rendez-vous à l'ULB où deux cars attendent la petite centaine de voyageurs, tout excités de découvrir les deux superbes villes italiennes. Dix-huit heures de car!

Arrivés à Florence vers midi un peu fatigués mais. On se rend vite à l'auberge qui ressemble très fort à un couvent. On a l'impression d'être seuls, tellement c'est grand ! Une vieille dame nous accueille en italien et nous envoie dans nos chambres. On résiste à la tentation de siester et on se contente de ranger nos affaires avant de partir dans le centre. Armés de nos appareils photo et de nos caméras mais aussi de gros pulls, d'une bonne veste, d'un bonnet et de gants, on arpente les agréables ruelles. Tout est beau et on comprend maintenant pourquoi on dit "Florence, ma belle".

Dimanche matin, le réveil est dur! Mais on est tous d'accord, la devise de ce week-end c'est "PROFITER!" Aujourd'hui on visite le jardin de Boboli. Magnifique parc en escaliers à l'arrière du Palais Pitti.
Le carnaval bat son plein dans le centre, tous les enfants sont déguisés et s'amusent. Des confettis et du monde partout dans la ville. Les jeunes schaerbeekois se lancent dans la foule et participent au jeu consistant à échanger une paille par un objet plus grand et de plus grande valeur, un jeu qui leur a permis de s'orienter dans la ville mais aussi de communiquer avec les gens.

Le lendemain matin, le car nous emmène à Venise, une petite île traversée par des canaux et … beaucoup de touristes. Ici aussi c'est le carnaval mais c'est différent! On a l'impression d'être à une autre époque. Des personnes défilent dans des costumes somptueux et dans un décor fantastique. L'ambiance y est vraiment magique.

Tristes de repartir, le retour vers Bruxelles se passe beaucoup plus calmement. Après un séjour aussi chargé il faut récupérer ! Mais on est tous impatients de repartir ensemble tellement l'ambiance du groupe a été géniale. Vraiment, à refaire !

Anouk Ferdinande, éducatrice de rue
- Equipe Pluriels ■

Voyage en Bretagne: Josaphat à Saint-Malo

mep JNQ21 18/08/05 16:14 Page 8

Quelques bonnes raisons de participer aux activités

Première semaine des vacances de Pâques2005: 18 jeunes Schaerbeekois, motivés par un changement d'air, suivent les éducateurs de l'équipe Renan à Maasmechelen, dans le Limbourg. Quatre jours pour s'amuser ensemble, bénéficier des installations sportives et du confort qu'offre le centre de vacances Reine Fabiola; quatre jours aussi pour faire mieux connaissance les uns des autres, lors de cette cohabitation.

Au-delà de l'enthousiasme général suscité par la piscine du centre, son bain de bulles et son tourbillon… qu'est-ce qui peut marquer les jeunes participant à un tel séjour?
Chacun sa réponse personnelle…

On peut, comme Blérim, 9 ans, se découvrir intrépide lors d'un jeu d'orientation dans la forêt, le soir: *"Moi j'avais même pas peur. Quand c'est moi qui ai dû faire le tour de la forêt pour trouver les autres, je les ai rejoints à quatre pattes pour ne pas qu'ils me voient."*
Ou, comme Zacharia, 12 ans, mettre en valeur ses atouts linguistiques: *"Les néerlandophones étaient étonnés de m'entendre parler si bien. Les éducateurs m'ont remercié: si je n'avais pas été là pour vous aider, comment auriez-vous fait pour le chemin du bus, et à la gare, et même à la cuisine du centre?"*
Ou encore on peut, comme Sinicha, 11 ans, saisir l'occasion de mieux connaître ses voisins. *"Avec la maison de quartier on peut se faire de nouveaux amis, et en partant plusieurs jours on apprend à bien se connaître. Badr par exemple, c'est mon voisin. Je le connaissais à peine. Depuis le camp, quand on se croise on s'arrête: l'autre jour on a discuté pendant une heure devant chez lui."*

Mathilde Chevrant-Breton, éducatrice de rue - Equipe Renan ■

Le carnaval des Nouilles

Mené par Christine, bénévole ALE sur le quartier Marbotin, le groupe des Nouilles a participé au carnaval de Schaerbeek. Mais qui sont ces Nouilles? Des enfants de toutes origines qui, chaque semaine et durant les vacances, se réunissent dans le local de l'Espace locataire du Foyer schaerbeekois, pour participer entre autres à des ateliers créatifs ou pour visiter des expositions.

A l'occasion du carnaval, Christine a développé le thème de Tintin au pays des Anes. Elle a été épaulée par les mamans dans le cadre du Babelkotje, pour la confection des queues d'ânes. Privilégiant un travail intergénérationnel, Christine a rassemblé sur son char des ânes de 1 an à 84 ans.

Elle remercie tous ceux qui l'ont aidé: les éducateurs de rue de l'équipe Marboteam, le Foyer Schaerbeekois, l'Union des Locataires, Myosotis – Vergeet mij niet, Babelkotje et bien sûr les Nouilles.

M. D. ■

mep JNQ21 18/08/05 16:14 Page 9

Le foot avec beaucoup de monde dans une petite salle: mode d'emploi

"Le 58", rue Dupont, abrite une petite salle de mini-foot (20 m x 13 m) qui autorise sur le terrain seulement deux équipes de quatre. Comment faire quand d'autres jeunes veulent jouer en même temps? Voici les recettes des éducateurs de rue de l'équipe Gaucheret-Brabant-Verte détachés à la salle le 58 :

Ce que nous voulions éviter, c'est que le plus fort, le plus habile joue et le plus faible reste sur le banc. Nous voulions que règne un esprit de solidarité et que les jeunes respectent les règles sans devoir "garder un bâton derrière la porte". Quand plus de vingt jeunes de 10 à 13 ans sont là pour jouer, on doit trouver des petits trucs pour que tous participent.

Les 16 premiers arrivés commencent. On divise ce groupe en 4 équipes. Quant aux retardataires, leur place est réservée s'ils ont prévenu, sinon ils seront spectateurs. Mais même les spectateurs finissent par jouer, deux d'entres eux sont nommés arbitres. Le premier fait respecter les règles du jeu et tranche les conflits rapidement. Il permet à chacun de jouer plutôt que de parler, les éducateurs soutiennent toutes les décisions de l'arbitre. Les joueurs vont commencer à respecter l'arbitre pour qu'en phase litigieuse, la décision soit à leur avantage. L'arbitre n'a pas de sifflet : on s'habitue trop vite au sifflement et à la fin, il n'est pas écouté. C'est l'éducateur qui siffle et seulement quand il y a un fait grave alors tout le monde s'arrête. Le second est nommé « arbitre du bruit » : dès qu'un joueur fait du bruit, l'arbitre le fait descendre. Ce système permet à l'éducateur de se faire entendre des joueurs qui sinon crient "Passe ! Passe !"

Plus ils sont nombreux, plus les règles sont restrictives. Par exemple, ils doivent jouer en trois touches de balle (réceptionner, contrôler, passer) sans quoi la balle revient aux autres et le fautif est remplacé pour deux minutes sur le terrain par un spectateur. On essaye aussi de trouver des règles pour que les joueurs les plus faibles aient également la balle.

Le but est que les jeunes comprennent et appliquent l'esprit de ces règles. Nous constatons que nous avons de moins en moins besoin de les rappeler, les choses se font d'elles-mêmes.

Mohamed Khaloua et Jérémy Haelterman,
éducateurs de rue - Salle 58

Appel à projets: mise à disposition d'espaces au sein du futur équipement public de proximité Vogler à Schaerbeek

Dans le cadre du contrat de quartier Jérusalem, la Commune de Schaerbeek transforme un ancien réfectoire scolaire situé rue Vogler en équipement public de proximité.

Un **appel à candidatures** est lancé **aux associations et habitants porteurs de projets pour occuper ce lieu**. Les locaux seront mis à la disposition des associations et habitants partenaires à des conditions financières "sociales", au prorata de la surface et du temps d'utilisation. Un coordinateur et des animateurs communaux assureront la coordination.

Les dossiers de candidature doivent être renvoyés complétés au plus tard le **30 septembre 2005** à l'asbl RenovaS.

Pour obtenir une copie du dossier de candidature ou tous renseignements complémentaires, vous pouvez contacter Olivia Lemmens au 02/246.91.66 ou par mail olemmens@renovas.be

C'est la FÊTE EN COULEURS à Gaucheret le samedi 24 septembre!

C'est avec joie que la commune de Schaerbeek en collaboration avec les associations du quartier, vous invitent à la fête du quartier Gaucheret. Cette année nous vous concoctons un programme animé et coloré!

En un instant, prenez place sur le Kicker géant et transformez vous en footballeur. Retrouvez le plaisir de déguster une Barbapapa. Secouez-vous sur les rythmes métissés des Fanfoireux (fanfare de joyeux lurons), puis de Batuqueria et Brasil Attitude (danse et percussions brésiliennes). Vous trouverez aussi des animations. Sans oublier de vider vos greniers pour la traditionnelle brocante du quartier. En bref, pas de quoi s'ennuyer à Gaucheret!

Rendez-vous dans le parc Gaucheret !
10h à 16h Brocante
13h à 18h : Animations & Musique
Informations : Soleil du Nord- tél: 02/204.05.40

mep JNQ21 18/08/05 16:14 Page 10

RePR

Réseau de Prévention à la Récidive

Que fait RePR ?

RePR regroupe une équipe sociale de trois éducateurs spécialisés et d'une psychologue. Par une aide psychosociale, ils soutiennent les détenus schaerbeekois durant leur incarcération et tentent de leur offrir les meilleures conditions de réinsertion dès leur sortie.

Outre un soutien moral au sein de la prison, RePR développe les partenariats avec les services d'insertion socioprofessionnelle (Mission Locale), d'aide aux toxicomanes, de logement ainsi qu'avec les centres d'accueil d'urgence, afin de préparer la sortie du détenu.

Dispositif communal, RePR permet d'accélérer certaines procédures, comme la remise en ordre administrative (service population) ou la demande d'aide auprès du CPAS. Les éducateurs de rue leur sont aussi d'une précieuse aide, en facilitant les contacts avec la famille ou les amis du détenu.

A qui s'adresse RePR ?

RePR n'intervient pas dans le cadre des IPPJ (Institutions publiques de protection de la jeunesse) car il y existe déjà des équipes d'éducateurs. RePR y ferait double emploi. L'investissement des autres pouvoirs publics dans des mesures d'accompagnement individuel des détenus schaerbeekois de 18 ans et plus est quasiment inexistant, c'est pourquoi RePR a voulu s'en occuper. La majorité des personnes faisant appel au RePR (65%) ont entre 18 et 30 ans.

La durée de peine ne constitue en rien un critère de sélection. Plusieurs dossiers concernent des personnes en phase de libération conditionnelle, dans le cadre d'une perpétuité. C'est plutôt la nature de l'inculpation qui rentre en ligne de compte. Par exemple, certains détenus pour affaires de m?urs ne doivent être suivis que par des dispositifs de contrôle dans lesquels RePR ne veut pas s'inscrire. **RePR n'est pas un organisme de contrôle mais bien de soutien.**

Après leur libération, les personnes qui en font la demande peuvent être accompagnées par RePR pour régler des problèmes administratifs ou simplement être écoutées et soutenues. Les personnes qui doivent porter un bracelet électronique sont en semi-détention ou en libération conditionnelle et peuvent également être suivies jusqu'à la fin de leur libération conditionnelle.

Comment le joindre ?

RePR envoie une lettre type à toutes les prisons et la dépose principalement à la maison d'arrêt de Forest où tous les prévenus sont incarcérés avant d'être jugés et envoyés dans une prison d'attache. Une fois le talon réponse remis au RePR via les services psychosociaux de la prison, un rendez-vous est pris avec le détenu.

RePR organise également des permanences le matin de 9 à 12 h.

RePR, rue Emile Zola 16
1030 Schaerbeek
Tél.: 02/245.05.90

mep JNQ21 18/08/05 16:14 Page 11

Qu'est-ce que le Service d'Encadrement des Mesures Judiciaires Alternatives?

Le SEMJA a pour mission d'encadrer des personnes qui ont commis un délit et qui doivent prester des heures de travail d'intérêt public en guise de sanction alternative.

Qu'est-ce qu'une sanction alternative?

Il s'agit d'un travail réalisé au bénéfice de la communauté et une alternative à l'emprisonnement, à l'escalade judiciaire, à l'amende ou au classement sans suite.
L'objectif est double :
- responsabiliser la personne par rapport à l'acte délinquant qu'elle a commis
- réparer symboliquement le dommage causé.

Cette expérience de travail positive permet bien souvent de mettre en valeur les compétences de la personnes et de la revaloriser non seulement à ses propres yeux mais aussi à ceux de la famille ou de la société en général. Le choix d'offrir une telle alternative est cependant entre les mains du juge ou du Parquet en ce qui concerne les mineurs….. !

Des SEMJA, en Belgique et à Schaerbeek… : des services ad hoc!

Des SEMJA existent dans de nombreux arrondissements judiciaires de Belgique. A Bruxelles, une douzaine de projets existent suite à une convention entre le Service public fédéral de la Justice et les Communes.
Le SEMJA à Schaerbeek est constitué de 2 personnes qui se chargent de l'encadrement des intéressés. Cet encadrement consiste en deux points :
- la recherche de services communaux et associatifs susceptibles d'accueillir des prestataires;
- la réalisation de l'encadrement pédagogique du prestataire en assurant un suivi et une évaluation régulière.

Le SEMJA et vous….

Vous êtes une administration ou une association et vous désirez accueillir un prestataire ? Rien de plus simple : il suffit de désigner un responsable technique chargé d'expliquer les tâches à accomplir et d'encadrer le prestataire. Et de nous tenir au courant de l'évolution de l'intéressé.
Quelles tâches ? Jardinage, travaux administratifs simples, montage d'expositions ou de décors…..

Vous désirez de plus amples informations ?

Si vous êtes en recherche de renseignements ou si vous avez besoin de conseils dans ce domaine, n'hésitez pas à faire appel au SEMJA de Schaerbeek: rue Emile Zola, 16 au 02/242.88.32, du lundi au vendredi de 9h à 16h. Personnes de contact : Isabelle Pereira, assistante sociale et Barbara Wellens, criminologue.

mep JNQ21 18/08/05 16:14 Page 12

La coopération Al-Hoceima - Schaerbeek

Al-Hoceima (en Français) ou Al Hoceima (en Espagnol) est une petite ville bâtie en 1926. Elle porte le nom d'une plante commune dans la région : la lavande.

Du 8 au 18 mars, des fonctionnaires schaerbeekois étaient en mission de coopération dans cette commune du nord du Maroc.
Pour rappel, depuis bientôt deux ans, nous avons entamé une coopération dans le but d'entreprendre avec cette commune une action de sensibilisation sur la question de la propreté publique - une partie de la population schaerbeekoise provient de Al-Hoceima! Nous avons élargi cette collaboration tout d'abord au plan d'urgence, suite au tremblement de terre, et ensuite au travail en partenariat.

Coopération sur la gestion des déchets.

Entamée il y a presque deux ans, elle s'est poursuivie par une formation. En deux mots, il a fallu analyser la situation et enfin élaborer un plan de gestion des déchets. Par exemple, nous avons développé un projet de formation des habitants en matière de compostage dans les quartiers.

Coopération sur le plan d'urgence.

Les centaines de victimes et les villages anéantis après le tremblement de terre ont suscité un énorme élan de solidarité que nous avons partagé avec d'autres communes et d'autres pays. Ce drame nous a incités à ajouter un deuxième volet à notre coopération : le plan d'urgence. Ce plan est en fait un mode d'emploi complet de « qui fait quoi » en cas de catastrophe. Il se présente sous la forme d'un gros livre et permet à chacun de connaître exactement ses missions et d'identifier celles des autres. C'est ainsi que nous avons travaillé avec les fonctionnaires d'Al-Hoceima à tracer les grands chapitres qui doivent figurer dans un plan d'urgence.

Coopération sur la mise sur pied de partenariats.

La commune d'Al-Hoceima a tout à gagner à travailler avec les associations qui la peuplent. Elles sont nombreuses, riches de projets et d'énergies. Un partenariat peut augmenter les services rendus à la population : des écoles de devoirs, des cours d'alphabétisation, des formations professionnelles peuvent se développer,… même un meilleur traitement des déchets peut y gagner. Ces partenariats doivent être réfléchis et négociés. Le troisième volet de notre coopération a porté sur une sensibilisation à cette question.

Ces trois actions de coopération promettent des résultats rapides. Nous vous en parlerons lors d'un prochain "Journal de nos quartiers".

Mohamed Benamraoui, coordinateur de projets spécifiques ■